LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

Imprimerie Alfred Reboux. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*. — *La Maison se charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.*

PILULES GICQUEL, purgatives. 1f50

TOURCOING

La société chorale l'*Espérance*, a été tout particulièrement remarquée au festival de Comines. Elle a obtenu le premier prix de tenue civile et elle s'est fait beaucoup applaudir dans l'exécution des chœurs qu'elle avait choisis.

Fraude d'allumettes. — Jean-Baptiste Heuls, âgé de 21 ans, rattacheur, demeurant à Tourcoing, a été arrêté dans la nuit de samedi à dimanche à la Marlière, avec une charge de près de 400 boîtes d'allumettes de contrebande, pesant 25 kilog.

Un maraudeur. — Les douaniers Eugène Lefort et Oscar Lepagnot de la brigade ambulante de Tourcoing, étant en observation lundi à 3 heures du matin, dans la rue du Bois, virent un individu porteur d'un sac et d'un paquet, sortir avec précaution du jardin de la veuve Ferret dont la maison donne dans la rue du Clinquet. Ils se mirent à sa poursuite : l'individu, pour courir plus vite, abandonna sa charge, se sauva dans une prairie où il se coucha. Les douaniers finirent par le trouver blotti dans l'herbe. L'homme déclara qu'il était venu là, le soir, pour y passer la nuit. Mais on le conduisit au sac et au paquet, et il fallut bien avouer que c'était lui qui les y avait jetés.

Le sac était rempli de pommes de terre, petits pois, salades, etc., et le paquet formé d'une serviette était composé de cinq à six kilog. de fraises et groseilles, qui étaient loin d'être arrivées à maturité.

Le voleur est un nommé Edouard Lamblin, rattacheur, âgé de 29 ans, né à Tourcoing, en logement chez M. Lepecqueur, rue Ste-Ursule. Il sera conduit aujourd'hui mardi à Lille.

C'est une belle danse quand tous dansent. — Louis S..., corroyeur, rue Madeleine, âgé de 19 ans, a mené grand tapage, rue des Piats, à 1 heure 1[2 de l'après-midi. A 9 heures 1[2 du soir, rue de Roubaix, c'était le tour du père S..., âgé de 47 ans, et du fils Gustave, âgé de 21 ans. Tous trois sont poursuivis en simple police.

Tapage et violences. — Louis P..., sentier de Roncq, pour avoir maltraité des passants et Fidèle S..., boulanger, pour mauvais traitements sur sa femme ont été tous deux l'objet de procès-verbaux.

Tel père tel fils. — Madame Elise C..., femme B..., du Brun-Pain, a porté plainte contre deux de ses voisins, le père E... et son fils. Ces deux braves se sont mis deux pour battre une femme !

Acte de probité. — Vendredi, Arthur Gans, âgé de 9 ans, demeurant rue des Cinq Voies, perdit, en allant faire une commission, rue du Haze, un porte-monnaie contenant la somme de 5 fr. Heureusement ce porte-monnaie tomba en bonnes mains : c'est le fils de M. Fourmentin Henri, qui le trouva et qui s'empressa d'avertir la police.

Un mendiant. — Lundi, vers 5 heures du soir, l'agent Petit voyait un individu, rue des Ursulines, sonnant à toutes les portes, et demandant la charité. Il l'arrêta et le conduisit au poste, où l'homme déclara se nommer Justin Noëson, agé de 47 ans, jardinier, né à Liège. Il a été maintenu en arrestation et sera conduit aujourd'hui mardi à Lille.

Mouveaux. — On nous écrit de cette commune :

« Le carrousel de dimanche, favorisé par un temps superbe, a obtenu un brillant succès. Le cortège composé d'une centaine de cavaliers, précédés de la musique municipale et des sapeurs-pompiers est parti de la *Forgette*, route de Tourcoing, à 4 h. 1[2, pour se rendre au lieu du concours où les prix, chaudement disputés, ont été décernés comme suit :

1er prix, MM. Daniel Isbled, Emmerin; 2e. Alfred Delattre, Hellemmes; 3e, Jean Castel, id.; 4e, J.-B. Lebrun, Bondues; 5e. Pierre Butin, Wasquehal; 6e, Constant Becquart, Sequedin; 7e, J.-B. Castel, Hellemmes; 8e, Georges Favier, Mérignies.

1re surprise, MM. D. Lefebvre, Annappes; 2e, Ernest Delobelle, Marcq-en Barœul; 3e, D. Plouvier, Toufflers; 4e, Ch. Marchand, Lesquin; 5e, Jules Castel, Emmerin; 6e, F. Castel, Hellemmes.

Nos félicitations aux membres de la Société Hippique ainsi qu'à M. Louis Lefebvre, leur sympathique et dévoué président, pour le zèle et le désintéressement qu'ils montrent chaque année dans l'organisation de cette belle fête hippique.

Linselles. — *Incendie.* — Lundi, vers minuit, des passants aperçurent de la fumée sortant des magasins de M. Delevoye, marchand épicier. Ils donnèrent aussitôt l'alarme et enfoncèrent la grand'porte donnant sur le contour de l'église. Grâce à d'énergiques secours, on fut vite maître du feu qui commençait à atteindre les gîtes du plafond On ignore la cause.

Bondues. — Un vol de 2.000 francs a été commis, hier soir, chez M. Desreumeaux, cultivateur au hameau du Fort ; le ou les voleurs sont restés inconnus ; la gendarmerie informe.

IMPUISSANT !

Printemps, tu ne peux pas lutter !...
Toutes tes fleurs, ton clair sourire,
N'exercent pas le doux empire
Du divin CONGO de Vaissier !
Lucien Long au maître-savonnier de Roubaix.
23149d

LE GRAND PÉLERINAGE DE BONSECOURS

Bonsecours, 1er juillet.

Tout le monde connait, dans le Nord, Bonsecours et son pélerinage à Notre-Dame.

Du sommet, tout à l'extrémité du territoire belge où se dressent les premiers travaux — si imposants déjà — de la nouvelle église, dévalent, sur le versant belge, deux rangées d'habitations, magasins, hôtels, maisons particulières ; puis, brusquement, commence une drève de verts tilleuls, dont une rangée tout entière se couche dans une forte inclinaison à gauche, comme ployée par l'effort d'une rafale éternelle.

Le versant opposé est français; il descend vers Condé par une charmante route qu'ombrage la superbe forêt de l'*Hermitage*. Le point culminant de la colline est aussi le point de jonction du département du Nord et du Hainaut : ne cherchez pas à la frontière de ces poteaux indicateurs, comme il y en a dans l'Est, par exemple; ici, la frontière est à peu près purement géographique : une *simple borne de pierre la signale.* En deçà comme au-delà de cette borne, les populations, dont les *destinées politiques ont été si souvent mêlées*, se ressemblent, et par le caractère, et par le patois *caractéristique qu'on y parle, et par les habitudes.*

Tel est le cadre.

Faut-il parler du mouvement religieux qui pousse les foules à Bonsecours ? Un chiffre, officiel et public, sera plus éloquent que les plus belles phrases du monde : 200,000 pèlerins gravissent, chaque année, la pittoresque rampe qui mène au vénéré sanctuaire !

Le mont de « Bonsecours », comme le populaire l'appelle, a déjà été le témoin de merveilleuses cérémonies catholiques. Le pélerinage de 1870, notamment, accompli en plein décembre, au cœur de ce terrible hiver qu'en France moins que partout ailleurs nul n'a oublié, fut une des plus imposantes manifestations religieuses dont nous ayons gardé le souvenir : 1877, époque de la translation de la statue miraculeuse à la chapelle actuelle; le pélerinage de 1880; la pose de la première pierre de la nouvelle église, le 2 juillet 1885: voilà des dates qui font encore l'orgueil de Bonsecours.

Celle de demain, pour peu que le temps soit clément, marquera comme la plus grandiose de toutes, peut-être, dans les annales du gentil hameau. L'abbé Vallin, de Lille, l'estimé directeur des pélerinages de la région du Nord, nous amènera 20.000 personnes ; il en viendra 20,000 autres du Hainaut et du pays de Gand. Le cortège formé par ces 40,000 fidèles constituera l'une des plus belles armées catholiques qu'on ait jamais réunies en plein air.

Monseigneur Thibaudier est aujourd'hui à Condé, où doit le rejoindre Mgr Dennel, évêque d'Arras. Mgr Monnier est l'hôte de M. le curé-doyen de Peruwelz (Belgique) ; quant à Monseigneur Du Rousseaux, évêque de Tournai, il ne rejoindra ses éminents collègues que demain matin, à Bonsecours même. C'est le R. P. Fristot qui prêchera au cours de la messe célébrée par l'archevêque de Cambrai ; l'éloquent jésuite [illegible] au peuple du balcon d'une maison située [illegible] de l'avenue de Condé.

[illegible] se dresse à ciel ouvert, face à la France [illegible] française. Il est élevé sur une estrade que l'on décore actuellement avec beaucoup de goût : la statue miraculeuse, protégée par un dôme superbe, dominera l'autel, les célébrants et la foule. Sur le trajet que doit parcourir l'image de la mère de Dieu, de la chapelle provisoire à l'autel, des sapins enguirlandés de draperies et garnis d'oriflammes font la haie. Les habitants se chargent de la décoration des maisons et des rues : tenez pour certain qu'ils s'en acquitteront à merveille.

Les cérémonies commenceront à dix heures et demie par le transport à l'autel de la statue : à onze heures, célébration de la messe en présence des prélats et allocution du R. P. Fristot ; aussitôt après, retour de la statue à la chapelle ; l'après-midi, procession de tous les groupes du pèlerinage, récitant le rosaire ou chantant un cantique de circonstance, dans la forêt de l'Hermitage.

Les pèlerins constateront avec plaisir que les bâtiments de la nouvelle église prennent corps : l'architecture générale du monument et ses grandes lignes se dessinent avec une parfaite netteté; l'œuvre de l'architecte anversois, François Baeckelmans, sera un joyau gothique de plus, au XIIIe siècle absolument pur.

Disons en terminant que des trains spéciaux ont été organisés de Tournai, Charleroi, Mons, Gand, Renaix, Leuze, Enghien, Ath, Soignies, pour la Belgique, et de Lille, Roubaix, Tourcoing, Douai, Valenciennes et Maubeuge pour la France.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Roubaix, le 30 juin 1890.

Monsieur le Directeur-gérant
du *Journal de Roubaix*,

J'ai recours à l'hospitalité de vos colonnes pour publier ces quelques mots.

La Compagnie du chemin de fer du Nord a fait bien des progrès depuis quelques années, mais elle n'est pas encore parvenue à dépasser nos voisins, les Belges.

Vous allez me demander pourquoi, je vais vous le dire.

En Belgique, quand vous voyagez en société vous avez un cachet individuel, tandis qu'en France cela n'est pas.

On vous donne des cachets pour 10 hommes et débrouillez-vous.

Ainsi, dimanche dernier, je vais au festival de Comines avec une société de Roubaix, avec ces billets collectifs il faut commencer par faire des listes de dix.

Il ne faut pas quitter le chef du groupe qui tient le cachet ; ce chef lui-même doit faire l'appel de ses hommes dans la gare, il le fait encore à Lille, encore à Comines et ainsi de suite.

Il ne faut pas se quitter dans la ville afin de pouvoir revenir ensemble et à la gare la même répétition recommence.

Vous m'avouerez que c'est désagréable de voyager dans ces conditions-là.

Il ne coûterait pas plus pour la Compagnie, de faire des cachets personnels comme en Belgique, de cette façon chacun serait libre.

Je crois que ces quelques mots attireront l'attention de la Compagnie du Nord qui fera droit à ma réclamation.

Comptant sur votre obligeance habituelle pour insérer ma lettre dans votre prochain numéro, je vous salue et vous remercie à l'avance.

Un lecteur assidu.

Roubaix, le 30 juin.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*,

Voulez-vous me permettre d'user de la publicité de votre estimable journal pour signaler à l'attention de la compagnie du chemin de fer du Nord, les inconvénients qui résultent du changement dans les heures des trains pour les nombreuses personnes qui ont leurs occupations à Roubaix et qui prennent leurs repas à Tourcoing.

Jusqu'ici, il était possible, en quittant Roubaix par le train-tramway de midi 09, de revenir par le train de 1 h. 50 de Tourcoing. Actuellement, le train de midi 09 est retardé et celui de 1 h. 50 est avancé de 12 minutes.

Etant donné que le train-tramway vers Tourcoing est souvent en retard, il résulte que l'intervalle entre les 2 trains est insuffisant et que nous allons être forcés de nous servir du tramway à traction animale dont le service est régulier, tandis que, par le chemin de fer, il y a quelquefois 3 trains dans l'espace de *35 minutes* et d'autres fois un intervalle de *1 heure 1/4* entre 2 trains.

En vous priant d'agréer mes remerciements, recevez, Monsieur le Directeur, mes salutations empressées.

Un Tourquennois employé à Roubaix.

PETITE CORRESPONDANCE

J. P. — Si vous avez fait valoir vos droits avant le conseil de révision, tout ira bien et vous ne ferez qu'un an de service. Si, au contraire vous n'avez fourni aucune pièce venez mardi matin à 10 heures (1er juillet) aux bureaux du journal, 17, rue Neuve, ou vous trouverez le rédacteur militaire qui vous dira ce que vous avez à faire.

PÈLERINAGE RÉGIONAL
DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS
A N.-D. DE BON SECOURS (Peruwels)

le 2 juillet, fête de la Visitation

Les pèlerins de Croix et Wasquehal voudront bien se trouver à la gare de Croix vers 7 heures du matin. A cette gare ils prendront le train qui passera à vide dirigé sur Tourcoing, vers 7 h. 1[4. Et de Tourcoing ils partiront par le train spécial de 7 h. 45 matin, arrivant à 9 h. 22 en gare de Péruwelz. Si une modification devenait absolument nécessaire et les empêchait de prendre à Croix ce train spécial, ils iraient *jusqu'à Tourcoing* par le train ordinaire de 7 h. 28 du matin.

Cinquante personnes environ pourront également partir de Roubaix à 7,25 du matin pour prendre le même train spécial de 7,45 à Tourcoing. Les pèlerins qui désireraient profiter de cette faveur sont priés de se faire inscrire, dans la journée de mardi, à la librairie Cocheteux.

La marche du train spécial de 8.30 est la suivante :

Aller : Roubaix, 8.30; Tourcoing, 8.36 et 8.39; Mouscron, 9.10 et 9.14; Tournai, 9.39 et 9.40; Péruwelz, 10.09.

Retour : Péruwelz, 7.27 soir; Tournai, 8.04 et 8.06; Mouscron, 8.31 et 8.40; Tourcoing, 8.35 et 8.45 heure *française*; Roubaix, *8.50.*

Il importe d'être à la gare de Roubaix pour 8 h. du matin et à la gare de Péruwelz vers 7 h. 1[4 du soir au plus tard.

NORD

Le festival de Comines. — Dans la liste des sociétés de Roubaix qui ont pris part à ce festival, il nous faut encore citer la chorale l'*Aurore*, qui a obtenu à Comines un légitime succès de chant et de tenue.

Lundi, à trois heures de l'après-midi, le tirage des primes a eu lieu dans la grande salle de la mairie, en présence de l'administration municipale et des membres de la commission spéciale ; les présidents ou les délégués de toutes les sociétés de musique étaient présents.

Deux personnes appartenant, l'une à la nationalité française, l'autre à la nationalité belge, avaient été désignées pour procéder au tirage.

Voici les résultats :

Harmonies et fanfares. — 1re prime, 500 francs, Harmonie de Becelare; 2e, 200 francs, Harmonie de Bas-Warneton; 3e, 150 francs, Union des Trompettes, de Roubaix; 4e, 100 francs, Harmonie de Zonnebecke; 5e, 50 francs, les Amis Réunis de Wervicq.

Orphéons. — 1re prime, 400 fr., la Lyre Nationale d'Armentières; 2e, 150 fr., l'Alliance Chorale, de Roubaix; 3e, 100 fr., l'Orphéon d'Ypres; 4e, 50 fr., les Mélomanes de Roubaix.

Comme on le voit, le sort a favorisé les sociétés de Roubaix ; sur les neuf primes accordées par l'administration municipale de Comines, la seule ville de Roubaix en a obtenu trois.

Voici comment s'exprime un de nos confrères à l'endroit de deux des sociétés de Roubaix, qui ont pris part dimanche au cortège, puis au concert :

« Les musiques de Comines, de Quesnoy, de Bailleul, d'Ypres, de Poperinghe, la Grande fanfare d'Armentières, la *Fanfare-Delattre*, de Roubaix, et les divers corps de trompettes ont été particulièrement acclamés par la foule.

» Une mention spéciale est due à l'*Union des trompes de chasse*, de Roubaix qui comprend vingt-cinq exécutants et est dirigée par M. Denys, avec M. Raict, pour président.

» Cette société a obtenu un énorme succès, et l'idée qu'elle représente est vraiment digne des plus grands encouragements pour son originalité et les résultats auxquels sont arrivés les créateurs de cette fanfare, peut-être unique dans son genre en France.

» Il était quatre heures et demie quand le cortège s'est disloqué et les différentes musiques se sont rendues aux kiosques où elles devaient respectivement se faire entendre. Ces kiosques, tous décorés avec un goût remarquable, étaient au nombre de cinq : Grande-Place, rue de Lille, rue de la Gare, rue d'Hurlupin, place du Château. En outre, seize orphéons devaient chanter successivement dans la grande salle de la mairie.

» A notre profond regret, l'extrême abondance des matières nous empêche de rendre les principales auditions ; aussi, pour ne pas éveiller de légitimes susceptibilités, nous préférons ne citer aucun nom de société, quitte à revenir demain sur ce sujet.

» On nous permettra seulement aujourd'hui de signaler le brillant concert donné par la *Fanfare Delattre*, de Roubaix, sur le kiosque de la Grande-Place, et qui avait attiré un public considérable.

» Cette phalange artistique, dirigée par un enfant de Comines, M. L. Knorr, a joué d'une manière irréprochable; la fantaisie sur *Ernani*, de Verdi, a provoqué l'admiration générale. Il est difficile d'apporter, dans l'exécution d'un morceau, plus de délicatesse de nuances, plus de sentiment musical. Les bravos ont éclaté de toutes parts : on a crié : Vive Roubaix.

» MM. l'adjoint Meurillon, Antoine Devos, Henri Lénard et Froidure sont allés féliciter chaleureusement M. Knorr pendant que M. de Wulff, au nom de l'excellente Philharmonique de Comines, complimentait M. Burette, vice-président de la *Fanfare Delattre*, et MM. Bernard et Vandeputte, membres de la commission de cette belle société.

Mordu par un chien enragé. — Un enfant de 12 ans, Henri Devillers, du hameau de Tincquette, commune de Tincques (arrondissement de Saint-Pol), a été mordu au mollet gauche par un chien enragé. Comme l'enfant se débattait, le chien lui sauta au bras et lui fit de profondes morsures au poignet et à trois doigts de la main gauche. C'est un cultivateur du hameau, M. Delaby, qui a réussi à tuer le chien; l'autopsie de l'animal ne laisse aucun doute sur son état d'hydrophobie. Le jeune Devillers a été envoyé sans retard à l'institut Pasteur.

Cambrai. — *Un affreux accident.* — Lundi, vers huit heures, le jeune Achille Pluvinage, âgé de seize ans, a été accroché à une agrafe d'une courroie de transmission.

Il fut entraîné sur l'arbre de transmission: ses vêtements ont été réduits en lambeaux, son corps était nu, ses membres étaient disloqués, sa tête n'était plus qu'une affreuse bouillie, sa poitrine était enfoncée, ses intestins atrocement mutilés.

On a trouvé dans les différentes parties de l'atelier des fragments d'os, de chair et membres épars; ses restes rassemblés dans un cercueil ont été reconduits chez les parents du défunt.

BELGIQUE

Mouscron — Dimanche, vers deux heures de l'après-midi, le quartier de l'Hospice a été mis en émoi.

Les orphelines de l'hospice, au nombre d'une trentaine environ, étaient allées faire leur promenade habituelle dans la campagne. Elles étaient arrivées près de la ferme dite « La basse-cour, » lorsque quatre individus à mine suspecte et qui les suivaient depuis un certain temps se sont jetés au milieu d'elles.

On comprend la terreur de tous ces enfants qui se mirent à crier au secours.

Les quatre individus voulaient enlever deux sœurs de quinze et dix-sept ans. Deux fermiers voisins sont parvenus à arracher aux mains des malfaiteurs, l'une des deux orphelines ; d'autres hommes sont aussi accourus et ont pu délivrer la seconde.

Dans la bagarre, ces pauvres enfants avaient reçu force coups de poing et coups de pied. On les a ramenées à l'hospice dans un état de surexcitation facile à comprendre. On assure qu'une des deux victimes est très souffrante.

Les quatre individus s'en sont allés, menaçant de recommencer dimanche prochain.

Il paraît que le chef de la bande est le frère des deux orphelines et qu'il veut à toute force enlever ses sœurs.

C'est un repris de justice qui vient de sortir de prison.

Ces tristes individus avaient dîné dans un cabaret situé près de l'hospice, et, de là, avaient guetté le retour des enfants. La police a été avertie.

Grande est l'émotion de l'honnête population de Mouscron, très sympathique aux sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, qui se dévouent tant à l'éducation des pauvres orphelines.

Il faut espérer que l'autorité prendra les mesures nécessaires pour empêcher le retour de pareilles scènes.

Menin. — La procession annuelle de St-Jean a attiré, comme les autres années, un grand nombre de curieux. Dès la première heure du jour, la ville de Menin présentait un aspect inaccoutumé. Les Tourquennois surtout, s'y étaient rendus en grand nombre.

Le cortège s'est mis en marche à dix heures et est rentré à midi à l'Eglise St-Vast, rue de Lille.

Le temps qui, le matin, paraissait devoir être mauvais, a été magnifique pendant toute la durée de la procession.

— La Kermesse a très bien réussi La ville présentait hier un aspect des plus animés. Des forains étaient installés sur la Grande-Place et place du Marché.

- A la friture O... établie sur la place, une discussion, suivie bientôt d'une bagarre, s'est élevée, dimanche soir, entre quelques clients ; la rixe menaçait de tourner au tragique quand la police, avertie à temps, vint heureusement rétablir l'ordre.

— La police a mis en état d'arrestation lundi matin le sieur G... qui avait enlevé plusieurs pièces de toile à un messager d'Halluin. G... a fait des aveux et a été mis à la disposition du procureur du Roi.

Bruxelles — *Le feu au Théâtre Molière !* — Ce cri retentissait hier soir, à 11 h. 1[2, sur la place Communale d'Ixelles, où se donnait une fête dramatique, en plein air, à la lumière électrique.

Il y eut un brouhaha remuant dans cette foule qui acclamait les artistes sur la scène, là haut, à l'ombre des grands arbres du jardin communal.

Au feu ! M. Faignard, commandant des pompiers avait sonné les pompes; le pompier-machiniste avait mis le feu à la machine à vapeur. La brigade partait... L'incendie était grand à Ixelles.

Heureusement, il n'y avait au théâtre Molière qu'un commencement d'incendie. Un contrôleur imprudent avait jeté dans un calorifère les cartes d'entrée qui lui avaient été remises par les spectateurs. La fumée que fit naître ce feu au lieu de sortir, par la cheminée est sortie par les interstices du plancher sur la la scène.

Les spectateurs, nombreux comme ils le sont, au théâtre Molière, le dimanche, furent pris d'une terrible panique, en voyant cette fumée.

Il n'y a pas de fumée sans feu !

Mille personnes crièrent : Au feu ! se précipitant vers les issues ; les plus malins descendirent, quatre à quatre, les échelles en fer que l'on connaît.

On criait, on pleurait. Les dames s'évanouissaient. L'inspecteur de police de service, M. Eloy, rassura la foule, en disant les causes vraies de ce feu; et prêchant d'exemple, il se plaça sur la scène, entouré d'une auréole de fumée.

Les musiciens avaient abandonné l'orchestre. La panique était générale.

Les pompiers de Bruxelles avaient été avertis par téléphone. *Ils accouraient...*

Il y eut de la fumée pendant une demi-heure. Les vaillants pompiers d'Ixelles en furent quittes pour leur déplacement.

La porte de Namur était noire de monde venu pour voir... *L'émoi était grand.*

Le théâtre Molière en feu! Songez donc !

L'affaire Nieter. — *Un journal bruxellois publie ce qui suit :*

« *Les révélations du Patriote*, à propos de l'affaire Nieter, *faisaient ce matin l'objet de toutes les conversations au Palais de Justice.*

» *Nous pouvons affirmer que les faits reprochés à* Nieter sont rigoureusement exacts.

» De l'avis unanime, le collaborateur des journaux libéraux est un *homme coulé.*

» Nous avons aperçu, quelques instants, l'honorable Me Janson. Le gros tribun a l'air fort ennuyé.

» Il paraît qu'il évite avec soin de parler de l'affaire de son ami et protégé.

» L'*Etoile belge*, qui a le plus assisté Nieter dans son odieuse campagne est atterrée des résultats obtenus.

» Elle ne discute plus et ne cherche plus qu'une chose : sauver sa... bonne foi.

» L'*Etoile* parlant de sa bonne foi !

» Après celle-là, on peut tirer l'échelle ! »

Gand. — Hier, au moment où la procession de St-Sauveur est passée devant le local socialiste, la foule s'est mise à crier et a voulu traverser le cortège religieux.

La procession a été coupée. Un grand nombre de fillettes, figurant dans la procession, se sont enfuies en pleurant et poussant des cris de frayeur. Leurs voiles et leurs robes blanches ont été déchirés dans la fuite. On comprend l'anxiété des parents qui avaient un enfant dans la procession.

M. le commissaire de police est immédiatement accouru avec une forte escouade d'agents de police et a mis fin à la bagarre.

La procession a pu continuer son itinéraire et rentrer à l'église sans autre encombre.

Disons que le *Vooruit* avait engagé ses lecteurs, dans un article paru hier, de ne pas aller voir la sortie de la procession et de marquer, à l'égard du cortège religieux, leur entière indifférence. Les stores du local des socialistes étaient baissés.

Le parti socialiste avait, d'un autre côté, fait placarder une énorme affiche, contenant un manifeste aux mères de famille, les engageant à protester contre les actes de la police et de la gendarmerie, qui ont chargé la foule, lundi dernier, devant le local du *Vooruit* et blessé un certain nombre de personnes.

Nieuport-Bains. — Dans quelques jours, c'est-à-dire le 1er juillet, se fera l'ouverture officielle de la saison des bains et l'inauguration du téléphone de cette agréable station balnéaire, jolie et coquette entre toutes. Nous disons ouverture officielle, parce qu'en réalité la saison est commencée depuis plusieurs jours. Son immense plage et ses estacades sont aussi grandes que belles. Sans avoir les distractions qu'offre Ostende, sa situation entre cette dernière et Dunkerque la fait rechercher par toutes les personnes qui désirent joindre l'utile à l'agréable et qui aiment le calme.

On peut déjà constater que tous les habitants rivalisent de zèle pour en faire un séjour des plus agréables.

Citons le grand *Hôtel de la Digue*, complètement et confortablement installé. Cet hôtel, qui a une façade de 45 mètres sur la mer, est bien le plus important et le mieux situé de la plage, à proximité de la gare; on a de tous côtés une vue splendide ; aussi est-il un des plus recherchés. Les nouveaux propriétaires ne négligent rien pour donner à leur clientèle tout le confortable désirable.

Tous les journaux et revues se trouvent au salon de lecture de l'hôtel; on parle d'y installer une salle de billard. Une excessive propreté et la plus grande politesse sont exigées de tout le personnel. On nous assure que M. Crombez, fondateur de cette station de bains, se propose d'organiser des fêtes et des distractions de toutes sortes au Kursaal, pendant toute la saison.

Le Kursaal sera ouvert le 1er juillet, et le gaz illuminera la digue à la même date. On aura 12 trains vicinaux d'Ostende-Station et Kursaal à la digue de Nieuport-Bains, qui quitteront 10 minutes après l'arrivée des trains de Liége-Bruxelles se rendant à Ostende, juste le temps nécessaire pour transborder les bagages enregistrés. 12 trains semblables quitteront la digue, de façon à arriver à Ostende-Station pour les trains en partance pour Bruxelles et Liége.

Le transport d'Ostende à Nieuport-Digue, ou des arrêts existent devant les hôtels, prend 1 h. 15 et ne coûte pas plus, en 2e classe, qu'une course de voiture en ville. Ces facilités de voyage amèneront infailliblement beaucoup de monde à Nieuport-Bains, où la vie est moins chère que dans bien d'autres cités balnéaires de la côte.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille LECOMTE-PICAVET qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Alfred LECOMTE, décédé à Roubaix, le 30 juin 1890, dans sa 40e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 2 courant, à 8 heures 1[2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Archimède, 60.

Un Obit solennel du Mois sera célébré au Maître-Autel de l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le mercredi 2 juillet 1890, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Théodore HANNART, époux de Dame Hortense TAFFIN, décédé subitement à Roubaix, le 22 mai 1890, à l'âge de 64 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le jeudi 3 juillet 1890, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Alphonse DUJARDIN, époux de Dame Jeanne DESMAZIÈRES, décédé à Roubaix, le 2 juin 1890, à l'âge de 42 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

ÉDITION « FRANÇAISE »
DES PARTITIONS DE MUSIQUE
de tous les chefs-d'œuvre classiques

Cette édition est mise en vente, à partir de ce jour, à la librairie du *Journal de Roubaix*, 17, rue Neuve. Elle est absolument irréprochable, comme gravure et comme papier. Elle comprend les partitions suivantes :

Lucie de Lammermoor, (Donizetti). *Othello*, (G. Rossini). *Le Freischütz*, (C. Ch. Weber). *Les Noces de Figaro*, (Mozart). *Le Barbier de Séville*, (G. Rossini). *Norma*, (Bellini). *Lucrèce Borgia*, (G. Donizetti). *La Somnambule*, (Bellini). 25 Mélodies célèbres, *paroles françaises* (Franz Schubert). *La Flûte enchantée*, (Mozart). *Les Puritains*, (Bellini).

Le prix est de **2** francs, au lieu de 6 et 10 fr.; toute la collection peut être acquise pour 20 francs.

Toutes les partitions célèbres seront successivement publiées dans le même format, et vendues aux mêmes conditions. Nous donnerons leurs titres, dès leur apparition.

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR
1er JUILLET 1863
GETTYSBURG

C'est l'une des plus sanglantes batailles de la guerre de Sécession américaine.

Les confédérés, vainqueurs le 3 mai à Chancellorville sur le Rappahanock, à 65 milles au Sud-Ouest de Washington, avaient effectué par leur gauche, sans rencontrer de résistance sérieuse, un vaste mouvement oblique qui les avait amenés à Gettysburg, à une trentaine de lieues au Nord de Washington ; la capitale de l'Union était tournée, et le Maryland envahi. Le général Lee avait sous ses ordres 67,000 confédérés, le général Meade arrivant du Sud avait 190,000 fédéraux.

La bataille commença le 1er juillet ; les fédéraux attaquèrent, mais après cinq heures de lutte, ils furent obligés de se retirer sur les hauteurs au Sud de Gettysburg. C'était un triangle de collines; sa pointe extrême tournée vers le Nord dominait la ville, et était couronnée d'un cimetière entouré de murailles; en arrière, se redressaient deux pentes rapides complétant l'ensemble du massif ; ils s'y retranchèrent, la tête de leur armée occupant le promontoire du cimetière, le reste placé sur les crêtes et les pentes des hauteurs.

Le 2 juillet, vers trois heures, les confédérés les attaquèrent avec fureur; le flanc gauche des fédéraux fut d'abord entamé, mais grâce à la disposition de l'armée en triangle allongé, on put y amener à temps de la droite, des renforts qui rejetèrent les confédérés dans la plaine; au centre, les confédérés gagnèrent au pas de charge le sommet du promontoire, mais, foudroyés par la formidable artillerie du cimetière, ils durent rentrer dans la ville, laissant le terrain couvert de morts et blessés; à leur aile droite seulement, affaiblie par les renforts envoyés à l'aile gauche, les fédéraux ne purent empêcher les confédérés de gravir la hauteur et de coucher sur le terrain qu'ils avaient réussi à y occuper.

La nuit avait mis fin au combat; il recommença dès l'aube du lendemain ; l'aile droite, renforcée des fédéraux, reconquit le terrain perdu la veille et rejeta les confédérés dans la vallée ; toute la matinée les confédérés assaillirent les positions fédérales, tantôt sur un point du triangle, tantôt sur un autre. Vers onze heures le silence se fit tout à coup ; les confédérés mirent toute leur artillerie en position sur des hauteurs qui faisaient face au cimetière, et après deux heures d'une attente solennelle, 125 pièces ouvrirent à la fois leurs feux sur les retranchements du centre et de la gauche des fédéraux; soutenus par cette canonnade formidable, les confédérés montent à l'assaut sans que boulets ni mitraille puissent les arrêter; ils atteignent, dépassent les premières lignes de défense, escaladent épaulements et batteries, mais avant qu'ils aient pu démonter un seul canon, les réserves fédérales arrivent au pas de course, et les culbutent par dessus les batteries.

Trois fois les confédérés revinrent à la charge, sur divers points du centre et de la gauche des fédéraux, trois fois ils furent repoussés; et Lee, se voyant impuissant à entamer le triangle de fer et de feu qui défendait les hauteurs, évacua la ville pendant la nuit, et commença vers le Sud-Ouest sa retraite vers le Potomac, laissant aux mains des fédéraux 10,000 prisonniers; le champ de bataille était jonché de 8,000 cadavres et 20,000 blessés, tant fédéraux que confédérés.

Lee franchit le Potomac dans son cours supérieur, à une cinquantaine de milles au-dessus de Washington, et vint reprendre ses anciens cantonnements sur le Rappahanock; l'Union était sauvée.

RENSEIGNEMENTS MILITAIRES

Les familles et en général toute personne désirant un renseignement touchant à l'application de la loi sur l'armée peuvent écrire au *Journal de Roubaix* en joignant un franc en timbres-poste. Il leur sera répondu en petite correspondance par notre collaborateur spécialement chargé de la partie militaire.

Si l'on désire un renseignement ou une consultation par lettre privée, prière de joindre *trois francs* en timbres-poste.

ON PEUT SE PROCURER
DE
L'EAU-DE-VIE BLANCHE
PREMIÈRE QUALITÉ
POUR FRUITS
à 1 fr. 40 le litre
chez Mme Alfred MESSIAEN, 75, rue de l'Ommelet. à quelques mètres de la rue Pellart, Roubaix.

PLAGE DE ROSENDAEL
DUNKERQUE (Nord)
GRAND HOTEL DU CASINO
CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE
TÉLÉPHONE — TÉLÉPHONE
Grande réduction de prix
Chambres, depuis............. **2 fr.**
Pension complète, depuis...... **9 fr.** par personne
Conditions spéciales pour familles
TABLE D'HOTE
Déjeuner à midi, **3** fr. — Dîner à 6 h. 1[2, **4** fr.
Restaurant à la carte
GRAND CAFÉ. — TERRASSE
Directeur : M. Pierre GROROD, de Lille.
22918

GOFFIN et GABEREL
• 48, Rue de l'Epeule, Roubaix
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENTS
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES
PIERRES & MARBRES •
SIMILI PIERRE, PLAFONNAGE

A LA TOUR EIFFEL
Chaines argent, 2 fr. 50
REMONTOIR ARGENT, 13 fr.
Remontoirs or, argent, métal, 8 à 4,000 francs, garantis 2 à 5 ans.
22 fr. MONTRE argent, cuvette argent, à cylindre, 8 rubis, garantie 2 ans.
G. VOUILLARMET, fabt d'horlogerie, ex-[illegible] de la Société des horlogers, 35, Rue BATTANT, à Besançon (Doubs).
Envoi gratis et franco CATALOGUE & DESSINS.
44914

A. BOUTRY, ENTREP[illegible]
36, Rue de l'Espérance
ROUBAIX
TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS
PAVAGES, Sables et Graviers
VOIES FERRÉES
TERRASSEMENTS & NIVELLEMENTS
COUVERTURE
Zinguerie & Plomberie

CHANGEMENT DE DOMICILE
LES BUREAUX
DE M. H. LEMAY
CHANGEUR
55, Rue des Champs, 55,
sont transférés
RUE NAIN, Nos 16 ET 18
23128—46271

A GUSTAVE NADAUD
Si je savais chanter comme chante Nadaud,
Je chanterais FERRAILLE et dirais ce que vaut
Son savon. D'en parler moi, je me ferais fête,
A ma place, Nadaud, chantez-le en poëte.
Savonnerie Ferraille aîné, Croix, près Roubaix.
23148d

LA SANTÉ DU PIGEONNIER !!
PAR LA
COLOMBILINE ADER
Ce merveilleux produit employé par les plus grands éleveurs et amateurs, pour l'entrainement des pigeons, guérit la diarrhée, les poquettes, le catarrhe, la diphtérie, etc., etc.
La Morve, ce fléau du pigeonnier, est infailliblement guérie et écartée pour toujours par la *Colombiline Ader.*
Eleveurs et amateurs colombophiles ! n'hésitez pas ! Des milliers d'attestations en font foi. La *Colombiline Ader*, c'est la santé du pigeonnier !!!
Le flacon contenant la dose pour 10 litres d'eau
Prix : 0,75 c.
Dépôt chez M. Vanhoucke, pharmacien, 164, rue de Menin, à Tourcoing, et chez M. Bernard, pharmacien, 16, rue Thiers, à Calais. 46146

CRÉDIT FONCIER
DE FRANCE
I. *Prêts hypothécaires à long terme, remboursables dans un délai de 10 à 75 ans.*
[illegible] comprenant l'intérêt et l'amortissement est de : **4.99 0/0** pour un prêt de 75 ans.
Le capital n'est jamais exigible.
L'emprunteur peut, quand il le désire, rembourser tout ou partie du prêt, en profitant de l'amortissement déjà effectué.
II. *Prêts aux départements et aux communes pour toute durée, avec ou sans amortissement et sans aucune commission :* intérêt **4 f. 30 %** par an, pour les prêts de 500.000 fr. et au-dessus; **4 fr 40 %** pour les prêts au-dessous de 500,000 fr.
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER
Au CRÉDIT FONCIER de FRANCE, r. des Capucines, 19, à Paris.
et à M. Delamare, 22, rue Jean-sans-Peur, à Lille, directeur de la succursale du Crédit Foncier, pour le département du Nord. 19604

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 30 juin..* — Julienne Engels, rue Franklin. — Florine Tournemaine, rue du Tilleul. — Angèle Massens, quai de la Vigne. — Georges Montaine, boulevard de Strasbourg. — Henri et Pierre Arcelon jumeaux, rue des Longues-Haies. — Emile Dumortier, rue Général Chanzy, — Arsène Verplancke, rue du Fort. — Alexandre Delgrange, Grand-Rue, 12[illegible]. — Hélène Beauvois, rue du Fort, 36. — Michel Masquelin, rue de Wasquehal, 76. — *Mariage.* — Hippolyte Behague, 26 ans, garçon brasseur, à Warneton, et Valérie Boone, 20 ans, journalière, rue de la Vigne. — *Déclarations de décès du 30 juin.* — Gaston Fremaux, 3 mois, rue de Lannoy, 516. — Irma Libbrecht, 4 ans, rue d'Alger. — Célestine Wouters, 3 ans, rue des Longues-Haies. — Jean Cateau, 65 ans, Hôtel-Dieu. — Valentine Devilder, 2 mois, rue Bernard. — Eulalie Verspeeten, 9 mois, rue Bernard. — Catherine Philips 65 ans, Hôtel-Dieu. — Anne Verbay, 54 ans, rue des Vélocipèdes. — Adeline Vanhuffel, 54 ans, rue de l'Epeule. — Alfred Lecomte, 32 ans, rue Archimède, 50. — Bacq, présenté sans vie, rue Charlemagne, 63.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 29 juin.* — Emile Weyne, au Blanc-Seau. — Paul Debrunne, rue Sainte-Barbe. — Emile Dutriez, rue des Carliers. — Marie Denorme, rue Nationale. — Térèse Coolsaet, rue de la Blanche-Porte. — Zoé Her, rue de la Vigne. — Augustin Vandermarliere, rue de la Blanche-Porte. — Célina Sanghe, rue des Trois-Pierres. - *Du 30.* — Emile Vanneste, Pont de Neuville. — Amédée Deras, rue des Phalempins. — Claire Dhayere, rue de la Croix-Rouge. — Pierre et Etienne Dujardin, jumeaux, à la Croix-Rouge. — Germaine Therry l'Epinette, — Remy Stien, rue des Phalempins. — Vic, à [illegible]

MARCHÉS A TERME
Cours du 1er Juillet 1890

LAINES PEIGNÉES

MOIS de LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Peignés de La Plata et de l'Uruguay — TYPE SUPRA IRRÉDUCTIBLE — Cote précéd	TYPE SUPRA — Cote dujour	TYPE I QUAL. A FABRIQUE — Cote précéd	TYPE I — Cote dujour	TYPE 2 QUALITÉ COURANTE — Cote précéd	TYPE 2 — Cote dujour	Peignés d'Australie — TYPE A Q. COUR. A CHAINE — Cote précéd	TYPE A — Cote dujour	TYPE B Q. B. M. A TRAME — Cote précéd	TYPE B — Cote dujour	TYPE C Q. SEC. A TRAME — Cote précéd	TYPE C — Cote dujour	TYPE A B QUAL. PR TEINTURE — Cote précéd	TYPE A B — Cote dujour	ANVERS (par voie télégraphique) Peignés Buenos-Ayres — Français A — Cote précéd	Français A — Cote dujour	Allemands B — Cote précéd	Allemands B — Cote dujour	Allemands M — Cote précéd	Allemands M — Cote dujour
Janvier			5.25		5.20												5.25	5.25		
Février																	5.20	5.225		
Mars																	5.20	5.225		
Avril																				
Mai																				
Juin																				
Juillet	5.675	5.675	5.50	5.55	5.30		5.675		5.40				5.60				5.325	5.35	5.35	5.45
Août			5.475	5.60	5.30		5.675		5.40				5.55				5.325	5.35	5.35	5.45
Septembre			5.525	5.575	5.30		5.675		5.40				5.55				5.30	5.35	5.35	5.45
Octobre			5.525	5.55	5.30								5.55				5.30	5.35		
Novembre			5.50	5.55	5.30								5.55				5.25	5.325		
Décembre			5.50	5.55	5.25												5.25	5.325		

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS de LIVRAISON	LEIPZIG (par voie télégraphique) — TYPE B Buenos-Ayres B d'Anvers — Cote précéd MARCKS	TYPE B — Cote dujour MARCKS	TYPE C Buenos-Ayres M d'Anvers — Cote précéd MARCKS	TYPE C — Cote dujour MARCKS	REIMS (par voie télégraphique) — Peignés de la Plata et de l'Uruguay — TYPE I Qual. fabrique — Cote précéd	TYPE I — Cote dujour	TYPE 2 Qual. courante — Cote précéd	TYPE 2 — Cote dujour	TYPE SUPRA irréductible — Cote précéd	TYPE SUPRA — Cote dujour	Peignés d'Australie — TYPE A Qual. courante à chaine — Cote précéd	TYPE A — Cote dujour	TYPE B Qual. b. moyens à trame — Cote précéd	TYPE B — Cote dujour	TYPE C Qual. seconde à trame — Cote précéd	TYPE C — Cote dujour	LAINES BRUTES — LE HAVRE par télégraphe — B.-Ayres Prima b. cour. 36 0/0 — Cote précéd	LE HAVRE — Cote dujour	ANVERS par télégraphe — B.-Ayres Prima courante 34 0/0 — Cote précéd	ANVERS — Cote dujour
Janvier	4.225	4.275									5.65		5.35				1.60	1.61		
Février	4.225	4.275															1.605	1.61		
Mars	4.225	4.275															1.605	1.61		
Avril																	1.605	1.61		
Mai																				
Juin																				
Juillet	4.325	4.325									5.65		5.325				1.585	1.59	1.52	1.52
Août	4.325	4.35									5.65		5.25				1.595	1.60	1.52	1.52
Septembre	4.35	4.35									5.65		5.30				1.60	1.605	1.52	1.52
Octobre	4.35	4.35									5.65		5.275				1.60	1.61	1.52	1.52
Novembre	4.275	4.30									5.65		5.30				1.60	1.61	1.52	1.52
Décembre	4.275	4.30									5.65		5.35				1.60	1.61	1.52	1.52